

LA DISSERTATION

SUJET L'une des pièces de Marivaux créée en 1733 s'intitule *L'Heureux Stratagème*. L'association de ces deux mots est-elle toujours juste au théâtre ? Vous répondrez à cette question en prenant appui sur *Les Fausses Confidences* de Marivaux et sur les textes étudiés dans le cadre du parcours associé.

Préparer la dissertation

Analyser le sujet

Repérez les mots-clés, cherchez l'étymologie, les synonymes et antonymes, et listez des exemples.

→ Outils : un dictionnaire, la pièce des *Fausse Confidences* et la liste des textes étudiés dans le cadre du parcours associé (voir les groupements de textes, p. 141).

- « stratagème »
 - Du grec *stratègèma* (ruse de guerre), et *stratègos* (chef d'armée).
Synonymes : ruse, manœuvre, manigance, subterfuge. Tromperie qui implique un trompé (la dupe, la victime).
 - Synonymes dans la pièce *Les Fausses Confidences* : « tromperie » (I, 11) ; « tour d'adresse » (I, 14) ; « fable » (II, 12) ; « biais » (II, 12) ; artifice (III, 12). Dubois n'est pas le seul stratège, mais le seul à réussir. Le théâtre n'est-il pas également un stratagème duquel nous sommes les dupes ?
 - Stratèges évoqués dans le cadre du parcours associé : Dom Juan, Tartuffe, Mme Lemarchand, Boucot, Perdican, Cyrano, Hernani, Agnès, Zatime, Almamiva, Don Salluste, Hamlet, Alcandre. Différentes ruses sont ourdies par ces personnages.
- « heureux »
 - Synonymes : réussi, satisfait, triomphant. Heureux pour qui ? Pour le stratège ? la dupe ? les spectateurs ?
 - Antonymes : pitoyable, diabolique, fatal, funeste, déplorable, désastreux, cruel.

Dégager la problématique

- La problématique est la question à laquelle répond votre plan.
- À qui le stratagème profite-t-il ? Le théâtre offre des situations triangulaires où le stratège piège sa dupe devant des spectateurs ; il s'agit d'interroger l'association de ces deux termes, « heureux » et « stratagème », du point de vue de ces trois instances : stratège, dupe et spectateur. « Heureux stratagème » : pléonasmе ou oxymore ?

Concevoir un plan

Le plan se compose de deux ou trois grandes parties ; chaque partie comporte deux ou trois sous-parties.

- I. Du point de vue du stratège
- II. Du point de vue de la dupe
- III. Du point de vue du spectateur

Rédiger le développement

- Chaque sous-partie développe un argument illustré de deux ou trois exemples littéraires puisés dans l'œuvre au programme et les textes étudiés dans le cadre du parcours.
- Les textes évoqués doivent être référencés : titre souligné, auteur, situation du passage.

Proposition de plan détaillé

I. Heureux stratagème pour le stratège ?

A. Certes, de piètres stratèges échouent. Monsieur Remy, double caricatural, faire-valoir de Dubois, échoue dans sa stratégie mensongère, comme Araminte (II, 12). Si Tartuffe aveugle Orgon et sa mère (Molière), Dorine le démasque (III, 2). Dans les vaudevilles, de piètres stratèges voient leur plan échouer ou peiner à avancer, comme les personnages Petypon et Chabriac.

B. Mais d'autres sont d'habiles orateurs qui réussissent et s'en félicitent. Ceux-là rendent hommage à leur puissance de demiurge satisfait : « Ouf ! ma gloire m'accable » (III, 13) ; « voilà qui est parfait » (III, 9), déclare Dubois dans *Les Fausses Confidences*. Dom Juan se félicite d'avoir renvoyé M. Dimanche sans payer ses dettes ; Almaviva (*Le Barbier de Séville*, Beaumarchais) le dit à mots couverts : « voilà de quoi leur jeter de la poudre aux yeux » (II, 14).

II. Heureux stratagème pour la dupe ?

A. Certes, l'issue est satisfaisante pour Araminte, à qui Dorante avoue tout (III, 13) et qui pardonne (« ce que vous avez fait pour gagner mon cœur n'est point blâmable ») ; l'issue est heureuse pour Pridamant qui apprend que son fils n'est pas mort, mais comédien dans une troupe. (*L'illusion comique*, Corneille).

B. Mais la dupe est aussi parfois la victime sacrifiée sur l'autel de l'amour ou du pouvoir (voir le paragraphe rédigé, ci-dessous).

III. Heureux stratagème pour le spectateur ?

A. Les stratagèmes au théâtre provoquent des scènes comiques (vaudevilles) ou plaisantes (*Hamlet*, Shakespeare) ; dans *Les Fausses Confidences*, la lettre fictive lue publiquement (III, 8) est un grand moment de théâtre ; la manigance d'Agnès dans *L'École des femmes* de Molière (III, 4), coup fatal porté à Arnolphe, engendre le plaisir du spectateur.

B. Mais le stratagème peut aussi amener le spectateur à être pris de pitié, de révolte : comment ne pas en vouloir à Boucot (*L'Atelier volant*, Novarina), qui méprise ses salariés, au diabolique Don Salluste (*Ruy Blas*, Hugo), à Tartuffe (Molière), hypocrite et escroc, à Roxane (*Bajazet*, Racine) qui a le pouvoir de vie ou de mort sur Bajazet, à Mme Lemarchand (*Hilda*, Marie NDiaye) ? Mais même là, l'issue est heureuse car le théâtre est cet art de l'illusion édifiante. C'est par l'expérience d'un stratagème malheureux que le spectateur réfléchit aux dangers des abus de pouvoir, aux dérives des passions en tout genre.

C. Néanmoins, le théâtre est un artifice qui trompe le spectateur pour son plus grand plaisir, déçu lorsqu'il est face à la révélation de sa mise en abyme (*La Grotte*, Anouilh). La rupture de l'illusion est un gage de plaisir.

Exemple de paragraphe rédigé

II. Heureux stratagème pour la dupe ?

B. Mais la dupe est aussi parfois la victime sacrifiée sur l'autel de l'amour ou du pouvoir. Marton, dans Les Fausses Confidences, pleure. Plusieurs fois dupée, par monsieur Remy puis Dubois, elle croit détenir la vérité et se fait humilier publiquement (II, 9). L'artifice cruel, également, fomenté par Araminte (II, 13), invitant Dorante à rédiger un faux billet adressé au Comte acceptant le mariage, lui cause une douleur réelle. À une autre échelle, Rosette, victime du stratagème de Perdican dans On ne badine pas

avec l'amour de Musset, en mourra. Elle qui croyait que Perdican lui faisait la cour, ignorait qu'elle était observée par Camille et qu'elle n'était qu'un instrument destiné à attiser sa jalousie. Ruy Blas, dans la pièce éponyme de Victor Hugo, n'est que le jouet de Don Salluste, figure diabolique, stratège méphistophélique qui utilise le valet comme l'instrument de sa vengeance sur la reine qui l'a exilé. Enfin, Hilda, dans la pièce éponyme de Marie NDiaye, devient le jouet que la monstruosité psychologique de Mme Lemarchand manipule, aliène, par le pouvoir et l'argent. Ainsi, ces stratèges tissent des toiles d'araignée desquelles les victimes ne pourront s'échapper. Dans ces cas-là, l'association « heureux stratagème » devient clairement oxymorique.